



Transcription de la vidéo

Les sciences ont-elles un sexe ? non ! (8'55)

Association Femmes & Sciences

Matilda, apprenons l'égalité !

Apprenons l'égalité.

Matilda

Les sciences ont-elles un sexe ? non !

Matilda mène l'enquête
à la journée « femmes & sciences »

Il y a un exemple très parlant

On est dans une classe,
on fait passer justement

un test pour essayer
de mesurer les capacités

de se repérer dans l'espace
en trois dimensions

Si avant de faire passer le test,

le professeur annonce dans la classe,
qu'il s'agit d'un test de géométrie

il s'avère que les garçons ont des scores
meilleurs que ceux des filles.

Mais si le professeur auparavant annonce
qu'il s'agit d'un test de dessin

à ce moment-là les filles sont
meilleures que les garçons

C'est-à-dire que c'est une bonne
illustration qui montre

ce qu'on appelle
« la menace du stéréotype »

C'est-à-dire qu'on a
tellement dit aux filles

qu'elles n'étaient pas
douées pour les maths

que le fait d'annoncer qu'il s'agit
d'un test de géométrie

elles vont être moins...

moins confiantes en elles

De ce fait, elles vont moins
bien réussir le test.

C'est vraiment très important,
dès le plus jeune âge et à l'école

de lutter contre tous ces stéréotypes

qui en fait vont limiter les ambitions
des garçons et des filles.

J'étudie comment les vaisseaux
se mettent en place dans un animal,

chez un poisson Zèbre.

En fait, c'est très intéressant

puisque tous ces systèmes de mise
en place sont conservés chez l'humain.

Ça nous permet de mieux comprendre
comment ça se passe chez l'humain.

On n'est pas capable
de faire une différence

entre un cerveau masculin et féminin
au niveau de son activité

et les compétences sont
complètement les mêmes.

Il n'y a pas de raison a priori de ne pas aller dans les sciences

quand on est une fille.

Ce sont des préjugés et il ne faut absolument pas les écouter.

Je suis météorologiste et je travaille ici à Toulouse.

plus particulièrement dans les problématiques du climat.

Par exemple quand les avions volent dans le ciel,

on voit des grandes traînées blanches à l'arrière.

Ce sont des petits cristaux de glace qui vont refléter les rayons du soleil.

On s'interroge.

On veut savoir si ces cristaux de glace vont influencer le climat dans le futur.

Alors l'informatique, c'est une science.

C'est une vraie science,

comme les mathématiques, la biologie, la physique.

et c'est une science qui est aussi accessible aux filles

que les autres sciences.

Moi je suis dans une équipe qui est particulièrement féminisée.

On est à peu près la moitié de femmes.

Et tout se passe très bien !

L'informatique, c'est bien connu.
Tout le monde utilise un ordinateur.

Tout le monde va sur le web.

Mais en fait, derrière,
il y a de vrais défis,

de vraies questions scientifiques
qui se posent.

Ce n'est pas seulement "est-ce que
je dois cliquer une ou deux fois."

Il y a des vraies questions
sur les programmes.

Est-ce que les programmes
fonctionnent ou pas ?

Est-ce qu'ils vont marcher tout le temps ?

C'est particulièrement important parce que
les programmes régissent nos vies.

Il y a des programmes qui font
rouler les voitures.

et on a intérêt à ce que le programme
ne se plante pas,

qu'il ne fonce pas dans les gens.

Il y a un rapport quand même assez étroit
entre l'éducation, la socialisation

et ensuite les choix de scolarité,
d'orientation

et en particulier par rapport
aux sciences.

C'est-à-dire que dans l'éducation, il y a
beaucoup de choses qui sont différentes.

Ça démarre dès la crèche.

Quand un bébé pleure si on dit
que c'est un garçon,

on va dire qu'il est en colère.

Quand c'est une fille, on va dire
qu'elle a peur ou qu'elle a faim.

Donc, il y a des différences
qui démarrent très tôt,

les attentes ne sont pas les mêmes.

Dans les jeux par exemple,
ça fait de grosses différences.

On a toujours plus peur pour une fille,
si elle va courir un peu vite, grimper,

on va lui dire très vite :
« attention tu vas tomber »

alors qu'à un garçon, on va dire
« bah oui c'est normal

il est un peu risque-tout,
mais c'est bien. »

Cette attitude a des conséquences
pour l'attitude dans la vie

et ça ne fait pas du tout
le même rapport aux choses.

Or, la science, la physique,
c'est toucher des objets,

faire fonctionner des instruments,

c'est s'occuper de la matière
qui nous entoure.

Donc il faut en avoir
une certaine familiarité.

Les garçons sont...

Leur socialisation les mène plus à ça

que les petites filles
où c'est plus à l'intérieur de la maison

dans des jeux plus calmes.

Il y a un lien entre ce qu'il se passe
depuis effectivement la crèche,

jusqu'au métier qu'on exerce.

C'est dommage parce qu'il y a plein plein
de choses intéressantes à faire

dans les métiers scientifiques
ou technologiques.

Les sciences en gros, ce que je fais moi,
la recherche

c'est vraiment un métier de passion.

On se pose pleins de questions.

On va essayer d'y répondre.

En fait, on mène des enquêtes.

On travaille en équipe avec plein de gens.

On est des filles, des garçons,
des grands, des petits.

Tout le monde est là et chacun ramène
sa petite graine, sa créativité, son esprit.

Et grâce à ça, on fait de grandes choses,
on peut construire de grandes choses.

Les sciences, c'est ça.

C'est palpitant. C'est plein de choses
qui brillent.

C'est une quête tout le temps
mais on est jamais déçu.

On a toujours plein de résultats,
quels qu'ils soient.

Et voilà !

C'est vraiment du travail
d'équipe qui pétille.

Faites des sciences,
c'est vraiment passionnant.

Faut pas croire ce qu'on nous dit
quand on dit

que les femmes ne sont pas douées
pour les sciences

ou ne sont pas faites
pour faire des sciences.

ou que le cerveau des femmes n'est pas
le même que celui des hommes.

et donc que c'est pour ça qu'elles ne
peuvent pas faire de sciences.

A l'époque, fin du Moyen-Age
et ensuite, on commençait...

On disait que les femmes ne pouvaient
pas faire des études,

parce qu'elles n'étaient pas suffisamment
douées en latin.

Et donc étant donné qu'elles n'étaient
pas bonnes en lettres et en langues,

elles ne pourraient pas
suivre des études.

Or maintenant, on considère
que le top des études

c'est les études scientifiques.

On dit que finalement les femmes
peuvent très bien faire des lettres

mais pour les sciences
ce sont les hommes.

Ça a déjà changé.

En France ou dans un très
grand nombre de pays,

ce qui est très valorisé
c'est la théorie, l'abstraction.

On considère que le haut
de la pyramide des sciences

c'est la physique théorique et les maths.

Mais en fait si on va en Italie
par exemple,

en tout cas c'était vrai
il y a quelques années,

on considère que ce qui est important
c'est d'avoir une grosse machine.

Ce qui est très valorisant
pour les hommes

c'est de travailler sur la physique
expérimentale

et pas sur la physique théorique
qui du coup est laissée aux femmes.

Il y a donc beaucoup plus de femmes
théoriciennes en physique en Italie.

On voit bien que
ce n'est pas une capacité,

les capacités des femmes
qui comptent en elles-mêmes.

C'est plutôt l'échelle de valorisation
qu'on en a

et finalement les hommes vont vers
les professions les plus valorisées

ou les activités les plus valorisées

et laissent la place aux femmes
sur les autres.

Mais il ne faut pas croire que c'est dû
à des capacités féminines réduites.

C'e n'est évidemment pas quelque chose
qui est propre aux femmes

mais à la société dans laquelle
elles vivent.

Aujourd'hui, il y a pratiquement
autant de garçons que de filles

qui font des études scientifiques
jusqu'au bac.

Après le bac, bizarrement,

alors qu'elles ont autant de diplômes
scientifiques que les garçons.

Il y a quand même beaucoup
beaucoup plus de garçons

qui font des études scientifiques
et très peu de filles.

Pourtant les métiers scientifiques et
techniques ouvrent plein de perspectives.

Ce n'est pas simplement
l'image du chercheur

avec une blouse blanche
dans un laboratoire.

Ce n'est pas seulement ça.

C'est aussi faire de la recherche
sur les technologies de demain,

sur l'impression 3D, avec laquelle
on fabriquera des pièces d'avion.

sur les matériaux qui feront
moins de pollution.

Il faut donc que les filles et les garçons
aient le courage, l'audace,

de se demander comment ils seront
le plus libre.

En tout cas, je sais qu'on peut compter sur
vous pour vous poser les bonnes questions

et pas forcément de vous en tenir à ce que
vous présenteront les catalogues de Noël

quand ils montreront une petite fille
devant une machine à laver

et un petit garçon devant un robot.

Moi, je pense que dans le monde de demain
les petites filles feront aussi des robots.

Et qui sait ? C'est peut-être les robots
qui feront les lessives de demain.

Voilà, c'est ça que je voudrais
vous faire passer comme message.

Les sciences, ça peut
être super passionnant.

Après quand je dis ça,
j'ai plein de filles qui me disent :

« Ouais, mais j'ai pas les capacités pour »

Et là, je fais une petite dédicace
spéciale aux filles :

« Les filles, vous avez
des compétences formidables,

vous n'imaginez pas à quel point
vous pouvez faire de grandes choses. »

Juste un mot : « Osez ! »

Ayez confiance en vous
parce qu'avec cette confiance,

avec la passion de ce futur métier vous
ferez des trucs complètement incroyables.

Vous vous épanouirez, j'ai envie de dire :

« ces bonheurs au quotidien,
ce n'est pas donné à tout le monde.

Mais ce sera le vôtre. »

Matilda, apprenons l'égalité.

Apprenons l'égalité.

Matilda